L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 17 FEVRIER 1880. — 53me Année

DUFOUR & LIBBY,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI MATIN, 17 FEVRIER.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Nash & Hodgson, au No 86 rue St Charles, montres or et argent.

Le projet de charte de ville.

Nous venons de jeter un rapide coup d'œil sur le projet de charte de ville présenté à la Chambre par l'honorable F. L. Richardson, au nom du comité dont il est le rapporteur. C'est un travail considérable qui remplit 139 pages d'impression et qui a dû coûter beaucoup de soins et de temps à son auteur, car c'est tout un code de législation, et c'est plutôt une constitution pour une sorte de gouvernement d'Etat qu'une charte pour une administration municipale. Ce projet témoigne des meilleures intentions et il est évident que son auteur a eu en vue par le système compliqué qu'il propose, par les garanties et les précautions de toute sorte prescrites pour les élections, d'assurer à la ville un gouvernement réellement représentatif, et d'éviter l'influence des coteries, la fraude et les abus.

Malheureusement, le système proposé et dont nous allons faire connaître les principales bases, nous paraît, à première vue, présenter des objections insurmontables. Il nous paraît contraire à certaines dispositions de la Constitution, puis il méconnaît l'essence même d'une administration municipale, qui ne peut être transformée en un Etat dans l'Etat, enfin il est compliqué et doit être très dispendieux, car l'assemblée législative municipale avec ses deux chambres coûterait presqu'autant—moins le *per diem*—que la législature.

Nous demandions un gouvernement représentatif simple avec le moins d'emplois électifs possibles. On va voir que le projet ne répond pas à notre idéal. En voici l'analyse :

Art. I. La corporation est maintenue avec ses limites actuelles.

Art. II. Le pouvoir législatif consiste dans un conseil composé de 17 membres élus par chacun des wards de la ville, et dans une chambre de délégués composée de délégués élus par des circonscriptions nouvelles, dont chacune comprend un, deux ou trois precincts suivant la population et élit un délégué.

50 sections de l'article II définissent les pouvoirs, les attributions, le fonctionnement de cette assemblée municipale qui doit tenir une session annuelle et procéder comme une législature. Elle est élue pour quatre ans.

Art III. Le peuple élira pour 4 ans : un maire, un auditeur, un trésorier, un surintendant des travaux publics, un gardien de ville, un avocat de ville, un voyer. L'assemblée élira 5 commissaires de police, un surintendant des incendies, un bureau de charités publiques, un bibliothécaire.

Les fonctionnaires élus ou nommés doivent avoir résidé deux ans en ville et savoir lire et écrire l'anglais, ils ne doivent pas être en arrière pour leurs taxes, ni être intéressés dans les contrats, ni occuper un emploi fédéral ou d'Etat. Le maire doit avoir 35 ans et être propriétaire.

Art. IV. Pouvoirs et devoirs du maire.

Art. V. Pouvoirs et devoirs de l'auditeur.

Art. VI. Du trésorier.

Art. VII. Du surintendant des travaux publics.

Art. XI. Police.

Art. XII. Département des incendies.

Art. XIII. Télégraphe d'alarme.

Art. XIV. Quais.

Art. XV. Institutions charitables.

Art. XVI. Le Conseil élira un collecteur de taxes pour 4 ans qui percevra toutes les taxes sous la surveillance de l'auditeur. Son salaire sera de $2,400 et le Conseil fixera le nombre de ses commis et leurs salaires.

Art. XVII. L'assemblée élira trois juges de police, avec un salaire de $2,000 et pourra en augmenter le nombre.

Dans les différents départements les salaires des employés ne dépasseraient pas $200 par mois, mais le projet propose un nombreux personnel de police qui sera très coûteux, et tout le plan paraît peu économique.

Art. XVIII. Le maire, l'auditeur et le trésorier et telles autres personnes que le Conseil pourra élire, constitueront le bureau de liquidation de la dette, et pourront, du consentement des créanciers, la convertir à un taux qui ne dépassera pas 50 cents à la piastre en émettant en échange de nouveaux bons, ayant 50 ans à courir, à 4 0[0] d'intérêt. Ces bons une fois émis, la dette ne pourra plus être augmentée. L'Assemblée pourvoira au paiement de l'intérêt et à l'amortissement.

Art. XIX. L'assemblée lèvera les taxes qui ne devront pas dépasser DIX mills. Les allocations seront conformes à la Constitution d'Etat.

Art. XX. L'avocat de ville sera nommé par le maire.

(Nous ferons remarquer que d'après l'article III il doit être élu par le peuple.)

Art. XXI. Elections et enregistrement.

Ce chapitre est une véritable loi électorale complète pour la ville, il embrasse 27 sections et remplit 20 pages.

Art. XXII. Dispositions générales de diverse nature.

Il y a dans le volumineux projet dont nous n'avons pu donner que le squelette, beaucoup d'excellentes idées, mais le plan en lui-même nous paraît trop compliqué et trop surchargé de matières qui ne rentrent pas dans le cadre d'une charte de ville. Nous doutons que le système proposé soit plus économique que le système actuel, et il serait difficile de l'appliquer avec les ressources limitées d'une taxe de dix mills.

La liquidation de la dette est un sujet qui a besoin d'être plus complètement élaboré et qui devrait faire l'objet d'une loi spéciale et séparée.

Telles sont nos premières impressions sur ce travail, qui est certainement le fruit de laborieuses recherches et qui a été inspiré par les meilleures intentions.

Nous aurons occasion de revenir sur l'ensemble et les détails.

Dissolution de société.—On verra par une notice insérée plus loin que la société de Reiss et Rensch est dissoute par consentement mutuel, et que M. James J. Reiss ayant acheté l'intérêt de son associé, M. Charles Rensch, il continue les affaires pour son propre compte et assume toutes les responsabilités de la maison Reiss et Rensch.

Ecru Fauché, grand arrivage de cette ad[illegible] chez à l'Etoile Rouge.

Eau minérale naturelle de Rosbach fournie à la famille royale d'Angleterre.

—Voici de nouveaux détails au sujet du suicide de l'agent comptable du ministère de la guerre.

Il résulte de la vérification des comptes de M. Fournier que ses registres dénotaient un désordre complet. On n'a pas pu trouver dans ses papiers la trace d'une somme de 50,000 fr. versée par le ministère de l'intérieur à la caisse du ministère de la guerre.

On évalue à environ 100,000 fr. le déficit qui existerait dans ses comptes.

La conduite de M. Fournier est d'autant plus inexplicable que personnellement celui-ci avait près de 30,000 fr. de rentes. Son traitement avec les avantages de sa position s'élevait en outre chaque année à une vingtaine de mille francs à sa fortune particulière.

—Une jolie définition de la femme du monde :

"Une femme qui se doit à tous et qui ne se doit à personne."

Une Page d'Alexandre Dumas.

Nos lecteurs trouveront à la seconde page une très belle page empruntée à la conclusion du livre d'Alexandre Dumas, "La question du divorce," qui fait, en ce moment, sensation à Paris.

Le ver à coton.—Nous avons reçu du département de l'intérieur un exemplaire du rapport sur le ver à coton par le professeur Charles V. Riley. C'est un volume in 8o de 144 pages, illustré de gravures représentant les parasites du coton sous leurs formes diverses et les appareils employés pour les détruire. Ce rapport est très instructif pour les planteurs cotonniers.

Immense assortiment de malles en tous genres à l'Etoile Rouge.

LOUISIANE.

La plupart de nos confrères des paroisses constatent qu'il y a eu un exode considérable de curieux partis pour la Nouvelle-Orléans afin d'assister aux fêtes du Carnaval.

Nous trouvons dans le *Pelican*, de la Pointe Coupée, le compte-rendu d'une réunion de citoyens au magasin de J. B. Nurdin, sur le Bayou Poydras. La réunion a été appelée à l'ordre par le colonel Favrot et M. B. R. Chim choisi pour président. Les résolutions adoptées expriment le regret qu'il y ait eu des actes illégaux commis et des menaces de recours à la violence pour le redressement de certains griefs et blâment toute tentative de la part des citoyens pour se faire justice eux-mêmes.

Nous lisons dans le *Pionnier* de l'Assomption :

Dans la soirée du 12 courant un incendie a détruit le magasin de Mme veuve Muller, situé à Labadieville. Sans les efforts de la population du voisinage et des gens de couleur qui se sont rendus avec empressement sur les lieux du sinistre, il est certain que toute la partie supérieure de ce village aurait été la proie des flammes.

GRAND OPERA HOUSE.—La première représentation du Trouvère avait attiré un public fort nombreux à ce théâtre hier soir.

Nous avons dit dans un compte-rendu précédent que le public avait été enthousiaste, fait qui n'a pas laissé que de nous étonner ; mais nous avons été agréablement surpris de voir que presque tous les morceaux de Mlle Abbott et de Mme Seguin avaient été bissés hier soir. Cela prouvait sans doute de ce qu'il commence à perdre la mauvaise habitude de se munir de librettos à l'entrée du théâtre, et que n'étant plus absorbé par la lecture, il peut de temps en temps porter les yeux sur la scène et voir ce qui s'y passe. Cela dit, passons à la représentation de l'œuvre de Verdi.

Mlle Abbott, dont la voix nous semble un peu faible pour rendre le rôle de Léonore s'en est néanmoins très bien acquittée. Elle a fort bien chanté le grand morceau du premier acte et a été fortement applaudie. Comme de coutume elle s'est gracieusement rendue au désir du public et a répété le morceau.

Mlle Séguin a non seulement bien chanté, mais elle a encore interprété d'une façon dramatique le rôle de la Bohémienne ; c'est jusqu'à ce moment celui dans lequel elle nous a fait le plus plaisir et qui semble le mieux convenir à ses moyens. Le public lui a fait chanter à trois reprises, le premier morceau du second acte. Pour un public froid comme l'est généralement celui de ce théâtre, voilà qui en dit assez. Les honneurs de la soirée sont donc restés à Mlle Abbot et à Mme Séguin et nous regrettons de ne pouvoir ajouter que les autres acteurs de la troupe ont eu leur part d'applaudissements.

Ce soir, "Martha" le délicieux opéra de Flotow, que le public entend toujours avec un nouveau plaisir.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—La pièce de "Conrad le marin ou le corsaire" est d'un burlesque inouï. Ce fameux homme a enlevé sa fiancée, ou celle dont il veut faire sa femme, dans un marché d'esclaves à Constantinople. Elle lui est enlevée ensuite par des pirates, des Turcs, des Arméniens, on ne sait trop par qui, mais il finit par la retrouver et elle devient définitivement sa propriété conjugale. Les scènes sont très drolatiques et parmi ceux qui figurent on remarque un certain Birbantio qui est un poltron mais un très amusant coquin, et ce personnage représenté par Harry Hunter est extraordinairement amusant. Miss Louise Searle, qui fait Conrad, a bien joué et bien chanté. Nous en dirons autant de Miss Wiley qui fait Medora. Cette actrice chante avec beaucoup de goût et mérite d'être encouragée. Miss Dana, bien qu'elle n'ait pas une voix d'une grande étendue ni d'un timbre puissant, a chanté une ballade d'une manière attrayante et a été fort applaudie. Le chœur a été trouvé excellent et le public lui a fait répéter divers morceaux. La salle était comble dimanche soir et hier soir également. Il est certain qu'avec des pièces si riches de tout ce qui fait plaisir aux yeux et aux oreilles l'Académie de Musique doit être fort courue. La foule s'y portera avec empressement toute la semaine, car pendant toute la semaine on donnera "Conrad le Corsaire."

On doit immédiatement faire attention à un rhum et à un mal de gorge, car ces affections négligées dégénèrent souvent en maladies de poitrine incurables. "Le Sirop aux Navets Indiens de Laplace" est un remède agréable et procure un soulagement immédiat.

Grande vente de Chapeaux. Consignation immense arrivée par le Knickerbocker, comprenant plus de 500 douzaines de Chapeaux en tous genres pour hommes et pour enfants à l'Etoile Rouge.

"Rosbach."

France et Allemagne.—M. de Blowitz, correspondant parisien du *Times*, donne d'intéressantes indications sur un entretien de M. de Freycinet avec M. de Hohenlohe, au sujet de l'augmentation des effectifs allemands :

" On dit que dans cette réception, la conversation entre le nouveau ministre des affaires étrangères et l'ambassadeur d'Allemagne est venue à porter sur la grave question du projet de loi sur l'armée en Allemagne. Je ne suis pas à même de confirmer cet on-dit, quoiqu'il me paraisse très vraisemblable.

" Il n'est guère probable que M. de Freycinet ait affecté le silence sur une question qui préoccupe tout le monde en France et à l'étranger. Il est admis, non seulement qu'une conversation a eu lieu sur ce sujet, mais aussi que le prince de Hohenlohe a dû expliquer les mesures dont il s'agit, d'après la théorie adoptée par les diplomates allemands à cet effet.

"D'après cette version, le gouvernement allemand ne pouvait attendre l'expiration du septennat militaire actuel pour soumettre le projet de loi au septennat prochain ; l'augmentation des effectifs étant la conséquence naturelle de l'accroissement de la population, qui s'était élevée d'un million d'âmes ; et, quant aux raisons exposées dans le rapport, elles sont justifiées par la nécessité de faire voter le projet de loi ; ce qui ne pouvait être obtenu qu'en persuadant aux Allemands que le projet avait pour but de les protéger contre la France et contre la Russie.

"On peut être assuré que telles sont les explications données à M. de Freycinet, et celui-ci, bien que novice dans l'art de recevoir ce qu'on appelle des déclarations rassurantes, a dû certainement se montrer enchanté de voir ainsi apaiser ses appréhensions."

Eau minérale naturelle de Rosbach fournie à la Maison Royale le grand-duc de Hesse-Darmstadt.

—On sait que dans plusieurs Etats certains pasteurs ont l'habitude, après la cérémonie du mariage, de remettre à l'heureux époux une bible renfermant plusieurs feuillets blancs portant les indications de mariage, décès, naissances, renseignements fort utiles dans le cours de l'existence. L'un de ces livres précieux contenait douze cases vides pour les naissances "possibles."

Il y a quelques jours, un jeune marié... naïf, demanda avec effroi à son pasteur : " Suis-je donc obligé de remplir les douze compartiments ?"

—Cela est laissé à votre discrétion, lui répondit le ministre avec un fin sourire ; mais quand vous serez arrivé au douzième, vous viendrez me revoir, je vous donnerai un supplément.

Nouvelles télégraphiques.

Les armements et la "République Française."

Londres, 11 février—La *République française*, organe de M. Gambetta, publiait hier un article important dans lequel il est dit que le principal intérêt de la France est de maintenir des relations pacifiques avec les autres puissances et de se consacrer uniquement à sa consolidation intérieure, à l'extension de son industrie et aux développements de ses ressources. Elle ne doit accepter aucune proposition tendant à la faire entrer dans une alliance avec un ou plusieurs gouvernements, mais conserver la plus stricte neutralité en cas de guerre entre les autres puissances. Cet article du journal républicain est regardé comme une preuve du calme de la France en présence de l'excitation qui règne sur tous les autres points du continent, et de la tranquillité avec laquelle elle regarde les augmentations apportées par l'Allemagne, la Russie et l'Autriche, tant dans leurs armées de terre que dans leurs flottes. La France, ajoute l'organe de M. Gambetta, n'augmentera pas son armée et conservera une attitude telle qu'aucune puissance étrangère ne puisse l'accuser de vouloir envahir son territoire, ou de méditer une guerre de revanche. "La France désire la paix et veux travailler en silence à son développement."

Le gouvernement et l'amnistie.

Paris, 11 février.—M. de Freycinet a déclaré aujourd'hui à la chambre des députés qu'après avoir examiné quelles mesures doivent être prises à l'égard des communistes qui sont encore en exil ou qui subissent leur peine, le cabinet ne verrait pas volontiers prendre des mesures en faveur de l'amnistie plénière et que tous les communistes appartenant à une des catégories ci-dessus qui traverseront la frontière française seront arrêtés s'ils sont reconnus. Les contumax subiront leur peine et ceux qui se sont évadés de la Nouvelle-Calédonie y seront renvoyés.

L'amnistie et la "République Française".

Paris, 12 février.—La *République française* d'aujourd'hui, tout en blâmant les députés radicaux qui réclament la solution de la question de l'amnistie en un moment où elle est impraticable et impolitique, admet cependant que cette question peut ne pas être terminée aujourd'hui par un vote d'opposition.

Dans un autre article le même journal réclame la suppression par le gouvernement des banquets légitimistes.

Le conseil supérieur de l'instruction au Sénat.

Paris, 12 février.—La seconde lecture du projet de loi sur la réorganisation du conseil supérieur de l'instruction provoquera probablement au sénat des débats intéressants et un discours éloquent de M. Jules Simon.

Les frais de la guerre franco-allemande.

Paris, 12 février.—Suivant les documents officiels les pertes subies par la France pendant la guerre de 1870-71 s'élèvent à 13,929,000,000 de francs.

Les banquets légitimistes.

Paris, 12 février.—La *République française* approuve la suppression des banquets légitimistes par le gouvernement.

M. Gambetta.

Paris, 12 février.—Le *Mot d'Ordre* publie un article amusant sous le titre : *Le royalisme intégral de M. Gambetta.*

Les secours aux Irlandais.

Paris, 12 février.—M. Louis Veuillot, directeur de l'*Univers*, a envoyé 1000 francs pour les nécessiteux d'Irlande à M. Croke, archevêque de Cashel, et celui-ci, en remerciant M. Veuillot, lui a écrit : "Je suis plus fier de recevoir cette somme de France par l'intermédiaire de M. Veuillot et de l'*Univers* que je ne le serais de recevoir une somme vingt fois plus forte d'un autre pays et par un autre intermédiaire."

Allemagne.

Londres, 12 février—Une dépêche de Berlin à la *Pall Mall Gazette* dit que dans l'exposé des motifs qui accompagne le projet de loi contre les socialistes, il est parlé des progrès manifestes des idées socialistes en France et de l'identité du but que poursuivent les communistes et les socialistes.

Londres, 12 février.—Une dépêche de Pesth au Standard dit que, d'après une lettre adressée par un officier de l'armée allemande à un officier autrichien, il est très vrai que, malgré le démenti du général commandant le 5e corps d'armée prussien, il y a réellement eu une rixe sérieuse à Kalisch, le mois dernier, comme les journaux l'ont rapporté.

Exil volontaire.

Les journaux italiens prétendent que le séjour prolongé de la princesse de la couronne d'Allemagne à Pegli est dû à la mésintelligence qui existe entre elle et la famille de son mari.

NOUVELLES PARISIENNES.

Le commis infidèle.

Paris, 11 février.—Faurre, le commis qu'on soupçonne d'avoir volé le Crédit lyonnais, a échappé jusqu'à présent aux recherches de la police.

Nouvelles littéraires.

Alphonse Karr vient de publier un nouveau volume : "Pendant la pluie."

Dans la préface d'un nouveau livre écrit par André Theuriet, le nouvelliste bien connu, il parle de la "littérature naturaliste," qu'il traite de grossière, nuisible et contre nature.

La Revue moderne.

Le gouvernement vient d'ensuper des poursuites contre la *Revue moderne* qui se publie à Etampes.

Littérature et théâtres.

Mme de Rute, autrefois Mme Rattazzi, est sur le point de publier un nouvel ouvrage qui aura pour titre : *Les lettres d'Eugène Sue à Mme de Solms.*

Le succès de l'ouvrage du Père Didon *Famille et Divorce* égale celui de son adversaire M. A. Dumas. Cinq éditions de cet ouvrage sont épuisées et l'éditeur a peine à faire face aux demandes.

Fanny Lear, alias Mrs Blackford, américaine dont la carrière aventureuse en Russie est connue de tout le monde, va publier un livre intitulé *Les Amours d'un Grand-Duc.*

La nouvelle pièce de Victorien Sardou, *Daniel Rochat* est annoncée pour lundi au Théâtre-Français. Le public ne sera pas admis à la grande répétition.

Une lettre pastorale.

Le cardinal-archevêque de Toulouse a envoyé au clergé sous ses ordres une lettre pastorale qui vient d'être publiée, et qui apporte un renfort considérable aux batteries dont les hauts dignitaires de l'Eglise catholique se servent pour attaquer le système d'instruction laïque proposé par l'Etat. Le cardinal dit entre autres choses que les écoles laïques écarteraient tous les scrupules religieux à l'égard du suicide et des autres crimes.

Mort de M. A. Crémieux.

Tous les journaux du matin publient des articles élogieux à l'adresse du vieux sénateur républicain, Adolphe Crémieux, mort dans la nuit de lundi. M. Crémieux était un des hommes éminents dont s'honore la politique française. Il laisse un vide qui ne sera que très difficilement comblé. On dit que sa fin a été hâtée par la mort subite de sa femme qui avait été la compagne dévouée et fidèle de sa longue existence. Tous, amis ou ennemis, s'accordent sur ses vertus privées, son patriotisme incontesté et la conscience qu'il apportait dans l'exercice de son mandat de sénateur. Son véritable nom était Isaac Moïse. La veuve de son fils unique, maintenant la femme du général Bataille, est une artiste d'un grand talent.

La politique scientifique.

Le *Justice*, journal de M. Clémenceau, attaque la [illegible] M. Littré et [illegible] politique à [illegible] il [illegible]. Cet article a pour titre : *la Politique scientifique.*

La politique républicaine.

Un des disciples les plus distingués d'Auguste Comte vient de publier sous le titre de *Politique républicaine* une discussion critique du système politique connu sous le nom d'*Opportunisme.*

La Marseillaise, journal radical publié à Lyon, va transférer son bureau à [illegible]

Le Guerre.

On peut [illegible] publie par l'ouvrage de Dumas [illegible]

Divorce par ce fait que 14,000 exemplaires ont été vendus dans une seule semaine. Les demandes continuent à affluer.

La veille du Carême.

Le ministre de la justice a donné hier soir une fête qui a été des plus brillantes. Le ministre des finances a le même jour donné une fête qui a eu le plus grand succès.

Le Cercle de la presse a lancé de nombreuses invitations pour le grand bal masqué qu'il donnera le 13 courant.

L'assommoir dans la vie réelle.

Un cas identique à ceux décrits par Zola dans son "Assommoir" vient de se terminer devant les tribunaux. Un individu nommé Magerus a été condamné à treize mois de prison pour avoir tenté d'assassiner sa femme. La jalousie était la cause du crime. Il accusait sa femme d'avoir des relations avec un de ses voisins nommé Druet. Les deux époux avaient commencé par être heureux en ménage, comme Coupeau et Gervaise dans le roman de Zola. Un jour Magerus tomba d'une échelle et fut relevé sans connaissance. Après sa guérison, il devint ivrogne et débauché. Alors sa femme se lia avec Druet. Le mari découvrit ces relations et frappa sa femme à coups de couteau. Les blessures n'étaient pas mortelles.

Suicide.

La victime d'un amour malheureux est une jeune fille appartenant à une famille de négociants. Elle a été trouvée morte ayant à côté d'elle une bouteille vide qui avait contenu du laudanum.

Il est hors de doute maintenant que M. Bertrand, directeur du Théâtre des Nations, s'est suicidé.

Musique et Théâtres.

Mlle Marie Heilbron, qui a chanté à New York il y a quelques années dans la troupe de Strakosch, a débuté hier au Grand-Opéra, dans le rôle d'*Ophélie*, de l'opéra d'Ambroise Thomas, *Hamlet*. Ce rôle avait été écrit pour Mme Christine Nilsson.

Les funérailles de Crémieux.

Paris, 13 fév.—La Chambre des Députés a voté dix mille francs pour payer les dépenses des funérailles du sénateur Crémieux.

Bottes en chevreau français en quantité, à l'Etoile Rouge.

Eau minérale naturelle de Rosbach fournie à la famille impériale d'Allemagne.

Ce que Bismarck dit de la France.—Nous lisons dans le *Figaro* du 31 janvier :

Quelques paroles prononcées par M. de Bismarck et dont nous pouvons garantir l'authenticité :

"La France descend une pente fatale, et quand la France est en révolution c'est *la peste* qui est à nos portes."

Ces paroles n'expliquent-elles pas le but que s'est proposé M. de Bismarck par son projet de loi tendant à augmenter l'effectif de l'armée allemande ?

—Le général Garibaldi a adressé une lettre au roi Humbert pour lui faire part de son mariage. Il remercie le roi de ce que les lois qui régissent l'Italie lui aient rendu possible l'accomplissement d'un devoir. Le roi a répondu par un télégramme très affectueux.

On sait que Garibaldi, dont le mariage avec la marquise Raymondi a été récemment annulé par les tribunaux italiens, a épousé la signora Francesco Armosino, mère de Clélia et de Manlio. L'étrange situation des enfants du général se trouve ainsi dénouée et régularisée autant qu'il se pouvait faire. On sait que les deux premiers, Ricciotti et Menotti, étant adultérins, et que les deux derniers, ceux que je viens de nommer, étant naturels, le seul enfant légalement légitime de Garibaldi était précisément le seul qui ne fût pas de lui, celui dont la marquise Raymondi était enceinte quand elle se fit épouser. C'était donc lui qui seul eut pu hériter, de la rente votée à Garibaldi par le Parlement italien.

Un Tropmann espagnol.—Un épouvantable assassinat a été commis à la ferme de don Fulgencio de Barcozana, riche propriétaire des environs de Barcelone.

Un de ses journaliers, résolu de se procurer, à l'heure habituelle, entra dans la chambre de la servante Manuela, pour l'inviter à le réveiller. Manuela était morte, la poitrine fendue à coup de hache. Des voisins pénétrèrent alors dans les appartements du maître, et le plus horrible drame leur apparut. Don Fulgencio, la tête divisée en deux, gisait contre le mur de sa chambre à coucher. A côté de lui, Dolorès, sa femme, le temps fracassé, le ventre ouvert. Dans une pièce voisine, deux autres cadavres, Natividad et Petra, filles de Fulgencio, âgées, l'une de dix-sept ans, l'autre de quinze. Un peu plus loin, Providencia, la fille aînée, frappée comme les autres victimes, à coups de hache. Au premier étage, râlait Joaquim, le plus jeune des enfants, dont la tête et la faiblesse n'avaient point désarmé le meurtrier. Au milieu de ce carnage, la petite Anita, petite fille de cinq ans, restée seule vivante, dormait paisiblement.

L'opinion publique accuse de ce septuple meurtre, le porcher en chef de don Fulgencio, qui vient d'être arrêté avec ses deux fils.

Le vol a été le mobile de ces misérables.

Les jolies Pensées en peau à 50 sous sont arrivées à l'Etoile Rouge.

"Rosbach," Rasugeusa.

—La Patrie prétend que plusieurs sujets allemands occupés dans les ateliers des quartiers du Temple et de Saint-Antoine, sont rappelés en Allemagne, et vinssent de quitter Paris.

—A la suite de vols considérables et très nombreux commis depuis longtemps à Saint-Brieuc, et après de minutieuses perquisitions, la gendarmerie a arrêté, hier matin, le sieur Cognac, ses frères, sa femme, propriétaires d'importants immeubles, et négociants, plus huit autres individus.

—Lord Seymour a légué une partie de sa fortune à ses chevaux. Une dame qui vient de mourir à Londres a laissé, rapportent les journaux anglais, une partie de ses revenus qui étaient considérables à ses chiens et à ses chevaux, et les citant par leurs noms dans son testament, et en accordant à chaque chien une rente de 500 fr. et à chaque cheval une rente de 250 fr., aussi longtemps qu'ils vivront.

—Le comble de la méfiance commerciale :

—Refuser d'acheter un cercueil de peur d'être mis dedans.

Département spécial de chaussures pour hommes, à l'Etoile Rouge.

ATTESTATION D'UN ECCLESIASTIQUE DISTINGUE.

Washington, D. C., 30 juin 1879.

J'ai connu plusieurs personnes qui se disaient convaincues souffrantes, et quelques unes comme [illegible] des maladies des reins et des organes urinaires par votre médicament, "Warner's Safe Kidney and Liver Cure". Je suis assuré que dans nombre de cas des médecins d'un rang distingué l'ont employé pour ces maladies. Je ne doute pas qu'il ne possède de grandes vertus curatives.

J. R. RANKIN.

QUE DIEU VOUS BENISSE.

Elizabeth, Iowa, 26 mars 1879.

Cher Monsieur,—J'étais atteint d'une affection des reins qui me causait une douleur sourde et constante et me faisait d'uriner très souvent durant la nuit. J'ai usé une bouteille et demie de votre remède (Safe Kidney and Liver Cure) et j'ai cessé de souffrir. Un bonsoir avant de le prendre, je n'étais plus en [illegible] avec la pensée que je n'en relèverais pas. J'ai trouvé tout de suite un nouveau [illegible] de remède. Envoyez-m'en [illegible] O. G. D. Je ne saurais m'en [illegible] votre Albert [illegible] qui souffre de la même affection et dont on attend la mort ; je vais partager avec lui [illegible]. Je crois que [illegible]

Votre bien obligé, J. A. M. COLLINS.

Chapeaux, Malles, Chaussures à l'Etoile Rouge.

11—Secours à [illegible] Les étrangers [illegible] doivent venir à temps. Quand le [illegible] devient ime lle, comme cela arrive souvent, il est sage de leur prêter ainsi qu'à la vessie une assistance médicale propre et judicieuse en employant les "Hostetter's Stomach Bitters" comme diurétique. Les stimulants sont plutôt calculés pour faire du tort que du bien aux reins et à la vessie, mais les Bitters surmontent l'énergie et l'activité nécessaires et sans danger. Il faut se rappeler que les [illegible] et dans leur développement, le emportent fréquemment les efforts des Médecins et se terminent fatalement. Pour se garder de leurs conséquences désastreuses, il faut combattre leurs progrès par les moyens suggérés et employer les "Hostetter's Stomach Bitters."

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera célébrée à l'église St-Antoine de Padoue, coin [illegible] et Conti, JEUDI, le 19 février, à 8 huit heures du matin, pour le repos de l'âme de feue MARIE JOSEPHINE ABOUT, épouse de AUGUSTE DARBY, décédée le 18 août 1879. Les amis et connaissances des familles Dubosian, Zollo et Tourne sont respectueusement invités à y assister.

De la part de ceux qui ne sont dans aucun cas.

CHAMPAGNE
KRUG & CO.,

En débarquement du steamer Hannover, du Havre

250 paniers grande et demi bouteille.

A vendre par

A. BOCHEREAU & CO.,

17 fév—3f — 16 et 18 rue St Louis.

Avis aux consignataires. — Le steamship allemand HANNOVER, capitaine Hoff mann, de Brême et du Havre, débarque en ce moment sa cargaison au Poteau 41, 4e district. Les consignataires voudront bien régler leurs comptes de fret dans nos bureaux et recevoir leurs marchandises sur le wharf. Dans le cas contraire, les dites marchandises seront mises en entrepôt aux frais et risque des consignataires.

ED. F. STOCKMEYER & Co., Agents,
17 fév—1f — 42 rue Union.

Bureau du Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Company, No 26 rue Carondelet. — Nouvelle-Orléans, 17 février, 1880.—Une élection annuelle des directeurs de cette Compagnie pour l'année prochaine, aura lieu au bureau de cette Compagnie le mercredi 3 mars 1880, entre 11 heures du matin et 2 heures de l'après-midi.
17 fév—10t. — J. N. AUGUSTIN secrétaire.

Nlle-Orléans, 16 février 1880.

La société de REISS et RENSCH est aujourd'hui dissoute par consentement mutuel.

M. JAMES J. REISS ayant acheté l'intérêt de M. CHARLES RENSCH, continuera les affaires pour son propre compte, et assume toutes les responsabilités de la maison Reiss & Rensch.

JAS. J. REISS.
17 fév—1m — CHAS. RENSCH.

AVIS.

J'E préviens les personnes sollicitées et le public en général que L. C. Wiltz n'est plus employé par moi dans les affaires de vidange comme dans celles du charbon. Les personnes qui auraient des fosses à faire vider, sont priées de se diriger directement au bureau No. 120 Passage de la Bourse : il y trouveront un jeune homme qui prendra les ordres et donnera cours à les renseignements nécessaires.
15 fév—7 f PP. — CHAS. GAULON.

AVIS.

M. L. C. WILTZ n'étant plus employé par M. Chas. Gaulon, No 120 Passage de la Bourse, prévient ses amis et le public en général qu'il a établi un bureau au No. 122 Passage de la Bourse, et il recevra les ordres pour la vidange, ainsi que pour le charbon et le bois. Il exécutera avec la plus grande promptitude les commandes qu'il recevra et il espère que son exactitude lui assurera le patronage du public. — 17 fév—3f

METROPOLITAN LOAN SAVINGS AND PLEDGE BANK,

8............Rue de Chartres............8

AVIS.—Les personnes ayant dans cette institution des valeurs levées en garantie, sur lesquelles l'intérêt est dû, sont prévenues de payer tous les arrérages d'ici à mercredi, 25 février, délai passé lequel les dites valeurs seront forfaites et vendues.
15 fév—1m — LEWIS FISHER, estimateur.

Semence de riz. — Semence de riz.

Importation directe de la Caroline,

DE 2500 sacs de choix, en partie arrivés et attendus au dépôt du chemin de fer de la Nlle Orléans et Mobile, et à vendre. S'adresser à
CHAS. A. LARENDON, 27 rue Carondelet,
Ou à RAOUL DUPRE, Courtier de riz, 51 rue Decatur.
N. B.—La seule véritable semence de riz de la Caroline sur le marché. — 15 fév—1m

A. & L. LEVY, Encanteurs,

Ont transporté leur magasin au
No. 10 RUE DE CHARTRES.
Ils continueront à ce nouveau local leurs affaires d'encan et de ventes en général de
VETEMENTS, ARTICLES DE TOILETTE, CHAPEAUX, CASQUETTES, &c.
Notre première vente aura lieu MERCREDI, 18 février. — 15 fév—3f

NATTES, TAPIS,
TAPIS, NATTES,

Le plus grand stock qu'il y ait au Sud. Prix inférieurs à ceux de New York. Venez voir nos échantillons.

A. Brousseau's Son,

17......RUE DE CHARTRES......17
STORES.
Rideaux en dentelle et Dentelle Nottingham.
Articles pour Tapissiers.
Toiles cirées, Linoleum.
Rideaux pour Rideaux,
Grande Variété.
15 fév

On a besoin

DE jeunes filles pour faire des cigares, les mettre en paquets et effeuiller le tabac. S'adresser à la fabrique de Cigares, "La belle Créole," Nos 67, 69 et 71 rue Tchoupitoulas.
KERNHEIM & BRO.
14 fév—3f

A. CAPITON,

MARCHAND-TAILLEUR,
No 2 rue Carondelet,
Près Canal.

SPECIALITÉ pour Habillements de noces et de soirée d'un genre tout à fait nouveau, ainsi que tout autre genre de toilettes de ville, d'une élégance et travail bien fini, le tout fait avec des marchandises de première qualité.

A des prix très raisonnables.

Chaussures.

BOSCHARTRAND CHEAP STORE.

J. A. LACROIX,

Coin Français et Victoire.

CHAUSSURES DE TOUTES QUALITÉS POUR DAMES, MESSIEURS, DEMOISELLES ET ENFANTS.

Toujours en magasin, un assortiment complet de chaussures de qualité supérieure à des prix de la campagne.
[illegible]
MA DEVISE est : "Vendre toujours à bon marché."

ATTENTION.

M. ANDRIEU & Co.,

No 51 Royale, coin Bienville.

FABRIQUE DE BOTTES ET DE CHAUSSURES DE TOUS GENRES.

BOTTES et souliers en tous genres faits [illegible] [illegible]

EAU MINERALE NATURELLE DE ROSBACH.

La Meilleure Eau Connue pour la Table.

TRES EFFERVESCENTE.

LE PROF J. ALFRED WANKLYN M. R. C. S., Prof. de chimie à l'hôpital St-George ; Pub. Anal. pour Bucks ; membre cor. de l'Académie des sciences de la Bavière, déclare ceci :

"Cette eau est infiniment supérieure à toutes les autres eaux minérales que j'ai examinées."

LE DR. CHARLES A. CAMERON, M. D., F. R. C. S. I., Prof. de chimie et d'hygiène au Col. Roy. Surg. Irlande ; médecin off. Health and Anal. pour Dublin ; Anal Roy. Agric. Soc., &c., constate ce qui suit : "Le gaz y est décidément plus agréable que dans n'importe quelle autre eau minérale que j'aie jamais goûtée."

LE DR. EDMUND R. SOUTHBY, M. R. C. S., F. C. S. déclare : "Je suis persuadé que l'eau de Rosbach est une des mieux eaux minérales naturelles qui peuvent un [illegible]."

LE PROF. VON BUNSEN, conseiller privé, professeur de chimie à l'Université de Heidelberg, &c., &c., dit : "Je partage pleinement l'opinion de ceux qui considèrent l'eau de Rosbach comme une eau de table de très grande excellence, et qui à tous égards mérite d'être recommandée."

EDWARD & JOHN BURKE, 40 BEAVER STREET, NEW YORK. *Seuls Agents pour les Etats-Unis et au Canada.*

En vente chez les Marchands, les Grocers et les Pharmaciens.

Les bouchons portent tous l'empreinte de la compagnie :

"ROSBACH CO., LIMITED."

A vendre en gros par SCHMIDT & ZIEGLER.

16déc—3m. Mar25 PP.

CHAMPAGNE BOLLINGER

En grandes et demi-bouteilles, Le Vin favori des Clubs de l'Est.

Grand vin Château Dillon.

En barriques et en caisses.
6,000 caisses vendues à New-York en 1879.

Bières anglaises mises en bouteilles Par E. & J. BURKE. Dublin.
BASS,
ALLSOPPS,
GUINNESS.

WHISKEY D'IRLANDE,
de E. & J. BURKE, en fûts et en caisses.

A vendre par SCHMIDT & ZIEGLER, Importateurs, 49, 51, 53, 55 rue Poinso.
28nov—dm—1AM

TROIS NÉCESSITÉS :

L'EAU, LE GAZ
—ET—
UN BON "CITY DIRECTORY."

Ne manquez pas de vous procurer le CITY DIRECTORY de 1880 de

SOARDS,

qui vient de paraître.

Prix..............................$5 00

AUTRE AVANTAGE :

Les personnes achetant le "Directory" de nos agents autorisés recevront un billet qui leur permettra de consulter gratuitement tous les principaux "City Directories" des Etats-Unis.

A vendre par
L. SOARDS & Co., Editeurs.
No. 5, Commercial Place, coin Camp.
13 fév—1m.

AVIS.

LA société existant entre Emile Martin et Edouard Martin, sous la raison sociale de EMILE MARTIN & SON, pour l'exploitation de la boulangerie située aux Nos. 58 et 60 rue Bourbon, continuera comme par le passé, nonobstant la mort d'Emile Martin.
13fév—6f — EMILE MARTIN & SON.

A Louer,

LA BOULANGERIE DU VIEUX BASSIN, située à l'encoignure des rues St-Claude et St-Pierre en face de la Place d'Armes, à des conditions libérales. Le tout en bon état. Pour les conditions, s'adresser à M. N. Frechon, No 430, rue Dumaine. 12fév

F. L. FERNANDEZ,

COURTIER.

No 155 RUE DE LA COMMUNE.

Paie les taxes arriérées de ville et d'Etat, à un escompte libéral. — 13 fév—1m

La célèbre Madame Léonce,

ETANT de retour de France ; déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux !.... Voulez-vous des numéros gagnants !..... Venez.....

RUE St. PIERRE 211,
Entre Bourgogne et Dauphine.
Entre Jeunes, Boîte No 3692 Post Office.
4fév—1m

LIBRAIRIE FRANÇAISE, HEBERT & Cie., H. BILLARD,

SUCCESSEUR.

PAPIERS PEINTS.

ARTICLES pour BUREAUX.

LIVRES D'ECOLES FRANÇAIS, AMERICAINS.

Articles pour Dessin.

Fournitures pour Ecoles.

Agence Générale de tous les Journaux Français.

Abonnement à la lecture.

GRANDE REDUCTION DE PRIX.

4 janv—

Changement de domicile.

LE soussigné a l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il a transféré sa fabrique de cigares au No 21 rue Bienville entre Chartres et Vieille-Levée.

Reconnaissant du patronage qui lui a été accordé, il s'efforcera de maintenir ses cigares à la réputation de bon marché et de qualité qu'ils ont acquise.

M. M. LAPOUYADE,
Fabricant de cigares,
No 21 rue Bienville.
14fév—6f

A VENDRE.

UNE propriété située sur la rive gauche du fleuve, paroisse Iberville, ayant deux arpents de face sur trente-cinq environ de profondeur, avec un magasin très-bien achalandé et faisant de bonnes affaires, ainsi qu'une jolie maison de résidence, cabanes, écurie et remise. Tout est en parfaite état. Pour les conditions, s'adresser à F. R. BEAU, St-Gabriel, P. O., paroisse Iberville, Lne. — 31janv—1m—dim-mer-ven.

AVIS.

LE DR. L. PERRIN prévient ses amis et le public en général qu'il a repris l'exercice de la médecine.

Résidence : No 36 rue St-Philippe. Heures de consultations, de 1 h. à 3 h. Le lundi, le mercredi et le vendredi, consultations spéciales pour les maladies des yeux. — 30jan—1m

A vendre

[illegible] Pour cause de maladie, une Grocerie de Détail ayant de bonnes affaires. S'adresser au No [illegible] rue Vieille-Levée.
4fév—6.11.13.14.17

A vendre.

LA PHARMACIE située au coin des rues Chartres et St-Philippe.

Pour les conditions, s'adresser au No 124 rue Bourbon. — 1er fév—

Les Meilleurs Pianos ET Les Plus Populaires A Grunewald Hall

14, 16, 18, 20 & 22
RUE BARONNE.

L'endroit où se vendent à meilleur marché et aux conditions les plus faciles et les plus libérales toute espèce de

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

L'assortiment est si grand complet et le stock [illegible] considérable et le plus varié qui soit en ville. Il comprend les célèbres et incomparables

Steinway, Knabe, Pleyel, Weber, Fischer — PIANOS

AINSI QUE LES

Clough & Warren, Peloubet, Pelton & Co. — Orgues

Les plus recherchés nonobstant la modicité de leurs prix.

Tout ce qui de loin ou de près se rattache à la musique se vend également à très bon marché chez Grunewald.

Vieux pianos échangés ou réparés et accordés par d'habiles ouvriers. Venez voir nos instruments de musique, venez juger par vous-mêmes de la modicité des prix et des conditions libérales auxquelles tout se vend chez

LOUIS GRUNEWALD,
11janv—3m — GRUNEWALD HALL.

Notre Stock Entier DE HABILLEMENTS

Réduit depuis le 1er Janvier.

Nous offrons des Bargains surprenants dans chaque département.

Il nous faut de la place pour notre immense Stock de Printemps que nous recevrons peu de jours après le 1er février.

Ne manquez pas cette occasion de choisir de beaux PARDESSUS, ULSTERS, RECHAGES, ARTICLES DE TOILETTE et CHAPEAUX pour Hommes, Enfants et Jeunes Garçons du plus grand et du plus bel assortiment de la ville à des

Prix qui ne peuvent pas être égalés.

Léon Godchaux,

81 & 83 RUE DU CANAL,
22 dé

RAOUL J. SPEAR. — PLACIDE J. SPEAR JR.

SPEAR Frères,

No 64, rue Bienville, près Royale.

MARCHANDS DE MEUBLES nouveaux et d'occasion, Miroirs, Pendules, Piaques et tout genre d'articles. Les plus hauts prix du marché sont payés pour toutes sortes de marchandises. — 1er fév—1mois.

LES HERITIERS DE

J. LEVOIS

Au No 133 de la rue du Canal,
BATISSE TOURO.

Offrent leur vaste assortiment de Marchandises d'Hiver, à partir de LUNDI, 26 du courant, à des prix très réduits. Cet assortiment se compose en partie de :

Etoffes de laine françaises pour Robes,
Soie mêlées et effets brochés pour garnitures.
Costumes brodés français.
Dolmans et Manteaux Français.
Châles laine et articles tricotés.
—AUSSI—
Couvertures et Flanelles.

11 janv—

SIROP PECTORAL

AUX BOURGEONS DE SAPIN
de R. SCHMIDT, Pharmacien.
Encoignure Remparts et Bayou.

Les Bourgeons de Sapin doivent leurs propriétés béchique et pectorale à une substance résineuse-balsamique, dont ils sont imprégnés. Dans le nord de l'Europe c'est un médicament très usité, et qui a toujours donné des résultats remarquablement satisfaisants, dans le traitement des maladies des voies respiratoires.

Le Sirop Pectoral aux Bourgeons de Sapin est un remède agréable et efficace contre les rhumes, catarrhes, asthme, coqueluche, enrouement et toutes les affections—aigues ou chroniques—de la gorge et des poumons.

Prix de la bouteille..........................75 cts

A vendre dans les principales pharmacies.

I. L. LYONS, agent pour le gros.
1er fév—3 m.

PHARMACIE DU MARCHE FRANÇAIS,

390, RUE DECATUR,
PRES URSULINES,
P. A. BERTRAND, Pharmacien.

CETTE pharmacie, qui vient d'être ouverte, renferme un assortiment complet de Médicaments frais et choisis avec soin, de Produits chimiques, de Parfumerie, de Remèdes patentés, etc.

Les formules de MM. les Médecins seront remplies, de jour et de nuit, avec une scrupuleuse exactitude. Boîtes à médicaments pour navires. Prix très raisonnables.

On parle anglais, français, italien, espagnol et allemand.

LE DR F. FORMENTO

Peut être consulté à son cabinet, au-dessus de la "Pharmacie du Marché Français" de 7 à 9 h. du matin, et de 4 à 5 h. de l'après-midi.

Consultations gratuites pour les pauvres.
30jan—1m

CHARRETTES A LOUER.

LES personnes désirant des charrettes pour transporter sable, briques, chaux, charbon, etc., peuvent s'en procurer à un prix raisonnable en s'adressant à

E. J. MONTAGNET,
21 déc—3m — [illegible]

Chauffage à bon marché.

REDUCTION DANS LE PRIX DU COKE.

Bureau de la Compagnie du Gaz de la N.-O., Nouvelle-Orléans, 1er février 1880.

A PARTIR DE LUNDI, 2 février, le prix du Coke sera réduit à 35 cents le baril, livré à domicile.
1fév—1m — V. VALLOIS, Secrétaire.

SEMENCE DE RIZ

3,000 sacs.
De la Caroline et de Honduras.
A vendre par
HENRY & CO.
26 janv—1m — 109 et 111 rue Julia.

A. CASSARD, Courtier,

No 10 rue St-Charles,

Paye les TAXES DE VILLE et d'ETAT ainsi que les LICENCES à un escompte libéral.
31janv—1m

CHAUSSURE LOUIS XV

FORMES BASSES,
ESCARPINS, PANTOUFLES,
COPIE EXACTE de la CHAUSSURE

Paola Marié !

Cet article entièrement nouveau fait l'admiration de tous, et quoique nouvellement introduit à la Nouvelle-Orléans il a déjà obtenu grande faveur dans notre public élégant.

DEBALLAGE! DEBALLAGE!

Arrivent tous les jours par steamer et railroad d'immenses quantités de Souliers pour être vendus à de véritables prix de gros.

SOULIERS A TOUS PRIX

—POUR—
DAMES,
DEMOISELLES,
ENFANTS,
HOMMES
ET GARÇONS,
—A—

L'ETOILE ROUGE

Chapeaux!
Chapeaux!

Il vient d'être ajouté un immense département de Chapeaux à l'ETOILE ROUGE.

CHAPEAUX
Pour Hommes depuis 50 cts.
CHAPEAUX
Pour Enfants depuis 25 cts.

ARRIVAGE

D'un grand assortiment de Chapeaux fins pour tous les âges et à tous les prix.

Articles de Voyage.

MALLES, VALISES, Etc., Etc.,
De toutes les grandeurs et à tous les prix.

COLOSSAL ASSORTIMENT
—DE—
CHAUSSURES
—A—
L'ETOILE ROUGE.

GRAND DEPARTEMENT DE
CHAPEAUX
POUR
HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS
—A—
L'ETOILE ROUGE.

MALLES! MALLES!!
Un Département Spécial pour Articles de Voyage, à
L'ETOILE ROUGE.

Le Dimanche ! Le Dimanche ! !

Pour la grande accommodation de tous, l'établissement restera ouvert le Dimanche jusqu'à 1 heure.

ARTHUR DURIEU,
Propriétaire.
7fév

ACHETEZ
CHEZ
MARX FRERES,
73, Rue du Canal,

Entre Chartres et Decatur,

VOS

HABILLEMENTS

Pour Hommes,
Jeunes Gens
Et Enfants.

ACHETEZ
VOS CHEMISES BLANCHES
ET EN COULEUR
Et votre Linge de Dessous
—CHEZ—
Marx Frères.

ACHETEZ
VOS CHAPEAUX
POUR HOMMES,
JEUNES GENS
ET ENFANTS
—CHEZ—
Marx Frères.

ACHETEZ
VOS MALLES, VALISES
—ET—
Autres Articles de Voyage
—CHEZ—
Marx Frères,

MAISON VENDANT A
PRIX FIXE.

Pour l'accommodation de nos nombreux Clients, nous resterons ouverts le DIMANCHE jusqu'à 2 heures P. M.
4fév—

STAUFFER, MACREADY & Co.

71 Canal et 13, 15, 17, 19, 21 et 23 Bourbon,

Importateurs et marchands de

QUINCAILLERIE

Coutellerie, Clous, Fer, Cordes, Peintures, Huiles, Chaînes, Pioches, Colliers en bois, Haches, Poulies, Houes, etc.

Grand assortiment de

Charrues pour Cannes et Coton, de
Jno. H. Hall,
H. F. Avery,
Hall & Spear's Hall,
Et d'autres fabricants.

Aussi—Bouilleuses et Compresses de souches [Stubble Diggers and Shavers], patentes de Vanphul & Mallone et Seniat.
1er fév—3 som pp

CHAMPAGNE

MOET & CHANDON,
EPERNAY.

SILLERY MOUSSEUX supérieur.
CRÉMANT D'AY, blanc.
GRAND CRÉMANT IMPERIAL.

Agents pour les Etats du Sud,
BASSETTI & XIQUES,
67 & 69 Rue Decatur.
28janv—1m

CHAMPAGNE DELMONICO.

En Bouteilles, Demi et Quart,
—DE LA—
Maison Delbeck & Cie, de Reims.

M. E. LAMONTAGNE,
48 Beaver St., New-York,
Agent pour les Etats du Nord

M. A. NADAL,
46 Decatur St., New-Orléans.
Agent pour les Etats du Sud
28déc—3m MaVD

TRAINS DU LAC.

Bureau de la Compagnie des Chemins de Fer de Ville.
Nlle-Orléans, 1er février 1880.

A DATER D'AUJOURD'HUI jusqu'à nouvel ordre les trains pour le Nouveau Lac partiront à toutes les heures de la rue du Canal, de 10 heures du matin à 6 heures du soir.

Le dernier train partira du Lac à 7 heures du soir.

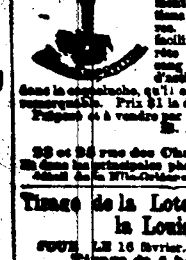
Prix du passage, aller et retour, 15 Cents.
1fév—15f — C. C. LEWIS, Secrétaire.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans, du Fort Espagnol et du Lac.

A PARTIR DU 1er Février 1880, les trains partiront du dépôt, coin Canal et Bassin à 6.30, 9, 11, 12, 1, 2, 3, 4 et 5.

T. S. WILLIAMS.
29 janv—1m — Surintendant.

SIROP PECTORAL AUX NAVETS INDIENS.



Le Sirop pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes, les phthisies au début, les suffocations, les oppressions, les spasmes nerveux qui accompagnent les quintes, les maux de gorge et généralement toutes les inflammations des voies respiratoires. Il procure le calme, facilite l'expectoration, arrête les crachements de sang et calme les accès d'asthme. Il convient aussi dans la coqueluche, qu'il soulage d'une manière remarquable. Prix $1 la bouteille.

Préparé et à vendre par
E. LAPLACE,
pharmacien,
32 et 34 rue des Champs-Elysées,
Et dans les principales pharmacies, en gros et en détail dans la Nlle-Orléans.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

JOUR LE 16 février.—CLASSE No 39.
Tirage de 4 heures P. M.

27	66	62	9	14	16	34	49	35	11	65	53	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

[illegible] Ce 16 fév 1880—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. FILIE,
Commissaires.

Etablissement français à vapeur de Teinture et de Nettoyage.

TOUS les travaux sont faits à la vapeur et dans le plus bref délai possible. Teinture et nettoyage des habits, velours et cachemires, etc., etc. Nettoyage de rideaux de dentelle, véritable spécialité. Toutes les couleurs sont garanties.

Voyez les prix et épargnez votre argent en faisant teindre vos habits !

Teinture de vêtements d'hommes.

Habits	$ 75 à $1.00
Pantalons	60 à 60
Gilets	25 à 40
Pardessus	1.00 à 1.25
Habillements complets	1.50 à 1.77

Nettoyage.

Habits	$ 50 à $ 75
[illegible]	40 à 60
[illegible]	25 à 35
[illegible]	75 à 1.00
Habillements complets	1. à 1.50

Teinture de vêtements de dames.

Vêtements complets	à $1.50
Robes de soie	à 2.00
Robes ordinaires de papeline	
Alpaca, etc.	75 à 1.
Châles—Toutes couleurs	15 à 30
Rubans, par yarde	5 à 10

Nettoyage.

Vêtements complets	50 à $1.00
Robes de soie	50 à 1.50
Robes ordinaires Popeline, Cachemire et Alpaca	50 à 1.00
Gants de peau de Chevreau, la paire	5

Couvertures.

Simple, courte	$ 75
Double	1.00

Teinture et nettoyage d'étoffes en pièces de 5 à 10c. par yarde.

Les ordres pour la campagne, seront promptement exécutés.

J. B. HERRELIN,
136 rue du Canal, près la rue Bourgogne.

Brasseries.

Marais Street Steam Brewery

H. F. STURCKEN,

20, 22, 24 et 26 RUE MARAIS.
Entre Conti et St-Louis.
4 fév 80 — 1m—D.M.J.

PELICAN STEAM BREWERY,

EUGENE ERATH,

322......RUE VILLERE......322
Entre Esplanade et Chemin du Bayou.
11janv—1mDiMeV